

Joseph Delteil 1894-1978

Sa carrière littéraire commence en 1919, lorsqu'il publie son seul recueil de poésie, intitulé Le Cœur grec. Delteil participe activement à la révolution littéraire des années 20. Plus tard, dans La Deltheillerie (1968), livre à la fois nostalgique et féroce, il racontera sa « montée » à Paris. Son premier grand succès intervient dès 1922 avec Sur le Fleuve Amour. Son deuxième roman, Choléra (1923), fait beaucoup parler de lui dans le Tout-Paris. Suivent Les Cinq Sens (1924), Jeanne d'Arc (1925), qui obtint le prix Femina et inspira le cinéaste Dreyer. Delteil s'orienta vers une littérature de voyage avec son roman chinois, La Jonque de porcelaine (1927). En 1930 a lieu la rencontre avec Caroline Dudley, cette Américaine qui avait créé la Revue Nègre, à Paris, et allait devenir sa femme. Il se voit alors contraint de réduire son activité à la suite d'une pleurésie. Lorsqu'il décide de se retirer dans une petite propriété de campagne, non loin de Montpellier, Delteil revient vers ses origines modestes et rurales.

Il se sent enfin dans son élément, préparant en secret sa « cuisine paléolithique ». Il se consacre à la vigne et à l'édition, deux activités qui semblent complémentaires tant la métaphore vinicole et culinaire s'accommode, chez lui, d'une production artisanale. Il consacre la dernière partie de sa vie à rassembler des morceaux choisis, ce que confirment les parutions d'Alphabet (1973) et de Sacré Corps (1976).

À lire :

Joseph Delteil

Œuvres complètes, Les Poilus, Sur le fleuve amour, La Deltheillerie, Le Maître ironique, Jésus 2, Grasset. La Cuisine paléolithique, Arléa, L'Homme coupé en morceaux, Le Temps qu'il fait.

Jean-Marie Drot

Joseph Delteil, prophète de l'an 2000, Imago.

Georges Duby

Les Procès de Jeanne d'Arc, Gallimard, Folio.

Colette Beaune

Jeanne d'Arc, Perrin.

Christian Schiaretti

Christian Schiaretti dirige la Comédie de Reims de 1991 à 2002.

Il est directeur du TNP depuis janvier 2002 où il a présenté Mère Courage et ses enfants et L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht, Père, Mademoiselle Julie et Créanciers de August Strindberg, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, trois pièces du Siècle d'or: Don Quichotte, Don Juan, La Célestine, les cinq premières pièces du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, Mai, juin, juillet de Denis Guénoun (présenté au Festival d'Avignon 2014), Le Roi Lear de William Shakespeare. Ses spectacles, Coriolan de William Shakespeare, 2006, Par-dessus bord de Michel Vinaver, 2008, et Une Saison au Congo de Aimé Césaire, 2013, ont reçu de nombreux prix.

Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée Ruy Blas de Victor Hugo, le 11 novembre 2011.

Très attaché à un théâtre du répertoire, Christian Schiaretti reprend régulièrement ses créations avec les comédiens de la troupe.

Autour du spectacle

La Jeanne de Delteil

Après le spectacle

Judi 30 avril

Rencontre avec l'équipe artistique.

Audiodescription

Mardi 5 mai

19 h 00 approche tactile

20 h 00 spectacle

En même temps

Le Triomphe de l'amour

Marivaux/Michel Raskine

22 avril – 7 mai 2015

Salle Roger-Planchon

Après le spectacle

mardi 5 mai

Rencontre avec l'équipe artistique.

La Librairie Passages et la Brasserie 33 TNP vous accueillent avant et après la représentation.

Prochainement

Présentation

de la saison 2015 – 2016

Mardi 19 mai, 19 h 00

Mercredi 20 mai, 20 h 00

Christian Schiaretti et Jean-Pierre Jourdain

présenteront la nouvelle saison.

Souscription des abonnements possible sur place et sur le site internet dès le 19 mai à 19 h 00.

Mai, juin, juillet

Denis Guénoun

Christian Schiaretti

Répertoire TNP

26 mai – 6 juin 2015

Salle Roger-Planchon

Horaires particuliers: 19 h 30

Aux corps prochains

(Sur une pensée de Spinoza)

Denis Guénoun

Stanislas Roquette

27 mai – 6 juin 2015

Salle Jean-Bouise

www.tnp-villeurbanne.com

04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône.

© Christian Ganet, graphisme Félix Müller, documentation Heidi Weiler. Imprimerie Valley, avril 2015
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341



« La pomme de terre est un légume éminemment intellectuel. »

La Jeanne de Delteil

Joseph Delteil/Christian Schiaretti

Répertoire TNP



La Jeanne de Delteil

adaptation Jean-Pierre Jourdain

d'après Jeanne d'Arc

de Joseph Delteil et l'œuvre

scénique de Camille Grandville

Mise en scène Christian Schiaretti

Répertoire TNP

27 avril – 7 mai 2015

Salle Jean-Bouise

Durée du spectacle: 1 h30

Interprétation

Juliette Rizoud comédienne de la troupe du TNP

Scénographie

Christian Schiaretti

assistant à la scénographie

Samuel Poncet

costumes **Thibaut Welchlin**

lumières **Julia Grand**

coiffure, maquillage

Claire Cohen

régie générale

Olivier Higelin

régie lumière

Thomas Marchalot

régie plateau et accessoires

Fabrice Cazan

Décor réalisé

par les ateliers du TNP.

Production

Théâtre National Populaire

Le spectacle a été créé

en 1995 à la Comédie de Reims

avec **Camille Grandville**

dans le rôle de Jeanne d'Arc.

La fille belle des victoires

La spécificité du texte de Delteil est d'être un concentré d'énergie. L'auteur brasse, mêle: le ciel – la laine des bestiaux – le blé – l'odeur de l'étable – la terre, baigne le tout dans la Meuse et insuffle à son généreux agrégat une vitalité communicative. Impossible de rester sage devant SA Jeanne. On veut jouer avec elle. Delteil balaie d'un seul mouvement la question de la réelle existence de Jeanne d'Arc. Il nous emplit d'une certitude: elle vit. Elle est devant nous.

La voilà « la fille belle des victoires ». On est fasciné. Chacun au fond de soi est satisfait, car le peuple veut croire en la jeune paysanne rejetant « les calculs mous comme du fromage » et avec qui il faut toujours dire « évidemment »...

De la naissance au bûcher, les grands événements nous sont rapportés, non du point de vue historique, mais de celui du cœur, de l'organe central, du muscle qui bat et impose son rythme. Tout naturellement, la mise en scène suit le même schéma que le texte.

Le spectacle va se constituer sous nos yeux. Une actrice seule prend possession d'un plateau nu. La vraie nudité, pas celle de l'absence, du dépouillement, mais de l'abandon. Une femme entre dans un théâtre en repos. Seule la servante est allumée. La scène ressemble à celle de tous les théâtres du monde. Sont posés là l'échelle pour les lumières, les élingues pour les cintres, le balai pour le plateau, les chariots pour transporter le matériel, bref, les outils naturels du théâtre. Confiante en la force du verbe, il suffira à l'actrice de parler pour que la chose existe.

Pleine de foi en son art, l'artiste, folle de liberté, baptise à qui mieux mieux: tire une table, grimpe dessus, et voilà le beau cheval offert par Charles VII !

Alignant scrupuleusement des pieds de projecteurs, c'est toute l'armée vivante dont elle prend le commandement qui surgit ! Joie naïve. Cette générosité théâtrale parle à chacun. Elle entretient la force de l'illusion.

Jean-Pierre Jourdain

« À ce moment, si Jeanne est le moins du monde coquette, intrigante, elle devient reine. Adieu Reims ! Vive l'amour et les Anglais ! Coquette, intrigante, comme ces mots sont petits, sont plats, devant Jeanne d'Arc ! « Mon Dieu, je vous aime comme un morceau de viande, comme une mirabelle d'août... ! » Elle prie, et maintenant un pays ondulé, une terre verte se déroule devant sa vue. Debout contre la forêt, Domrémy ouvre ses fenêtres d'enfants, ses porches de vaches. »

Juliette Rizoud

Elle a suivi les cours de l'École préparatoire de la Comédie de Saint-Étienne dans les classes de Louis Bonnet, Éric Massé, Jean-Pierre Laurent... Elle a également étudié la danse contemporaine avec Irina Radkiewitch (ancienne soliste des Ballets Roland Petit).

En 2004, elle entre à l'ENSATT dans la 66^e promotion et y travaille avec Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Guillaume Delaveau, Simon Delétang, Olivier Maurin, Giampaolo Gotti, sur des œuvres de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, William Shakespeare, Anton Tchekhov, Jean Racine, Francis Scott Fitzgerald, Oriza Hirata ainsi que sur des textes d'écrivains de l'ENSATT.

Hors de l'ENSATT, elle a joué dans Les Bonnes de Jean Genet, mise en scène Éric Massé, Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, mise en scène Vincianne Regattieri, et dans Vies, ballet contemporain de Thierry Thieû Niang.

Depuis le début de la saison 2007-2008, elle fait partie de la troupe du TNP et a été dirigée par Christian Schiaretti dans la plupart de ses créations. Dans Ruy Blas de Victor Hugo, spectacle créé par Christian Schiaretti à l'occasion de l'inauguration du Grand théâtre en novembre 2011, elle tient le rôle de la reine. Elle joue également avec Nada Strancar, La Fable du fils substitué de Luigi Pirandello, avec Grégoire Ingold, L'Extravagant Monsieur Jourdain de Mikhaïl Boulgakov et avec Christophe Maltot, Figures de Musset.

Elle vient de signer la mise en scène du Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare avec la La Bande à Mandrin, compagnie qui a vu le jour cette année à son initiative.

